

CHRONIQUE DU COLLÈGE, DEPUIS PÂQUES 1820.

Avant de rendre compte des travaux de l'institut, je dois parler des bienfaits dont il a été l'objet dans le cours de l'année qu'il va terminer, et leur payer les tributs qui leur sont dus.

Le discours qui se trouve à la tête de ce programme d'invitation, et qu'en ma qualité de directeur j'ai eu l'honneur de prononcer au dernier anniversaire de Sa Majesté Le Roi: je le dépose respectueusement comme une humble offrande de reconnaissance aux pieds du trône, à l'ombre duquel le collège françois depuis son établissement a trouvé, avec tous les instituts du même ordre qui sont l'ornement de la capitale, la bienveillance et la protection dont dépendent si essentiellement son maintien et sa prospérité. Le but principal de mes efforts et de mes soins sera toujours de lui assurer la conservation d'un avantage aussi précieux, en veillant à tout ce qui peut la lui mériter et l'en rendre digne. Veuille le Ciel exaucer dans toute leur étendue les vœux dont je n'ai été que le foible interprète, et en prolongeant les années de notre auguste Protecteur laisser aux maîtres comme aux élèves le tems de répondre à ses vœux et à ses bontés paternelles!

Le Ministère royal du culte et de l'instruction publique, et le Vénérable Consistoire de la province du Brandebourg, avec leurs illustres chefs, ont

daigné dans le cours de l'année réitérer à l'institut les preuves sensibles de l'intérêt qu'ils veulent bien prendre à ses progrès. En leur présentant mes remerciemens respectueux, au nom de mes collègues et au mien, je les prie d'être assurés que nous continuerons à faire tout ce qui dépend de nous, pour justifier la confiance dont ils nous honorent et mériter un encouragement aussi flatteur que celui de leur estime.

Cette même assurance, je m'empresse à l'offrir comme un juste tribut aux membres respectables du Conseil académique qui a continué d'exercer sur la fondation la vigilance la plus active, et de garantir par son concours efficace le succès des soins que je suis appelé à lui consacrer. Je le prie d'agréer l'expression publique de ma reconnaissance pour toutes les résolutions qu'il a prises dans le cours de l'année, dans la vue de consolider l'institut, et en particulier pour le zèle généreux avec lequel il a tâché d'améliorer le sort de ses employés. La vacance d'un appointement amenée par la retraite d'un maître, dont je ferai mention ci après, et un accroissement des revenus fixes de la caisse, produit par la rentrée des *Wartegelder* que retiroit feu Mr. le Conseiller Bocquet et par une augmentation du capital, lui en ont fourni les moyens. Il s'est hâté d'en profiter pour relever le salaire du directeur, ainsi que celui de toutes les places foiblement dotées; et toutes les propositions, qu'il a faites à cet égard au Consistoire royal de la province, ont obtenu la gracieuse sanction du Ministère royal.

Son

Son Excellence, Mr. le Ministre du culte et de l'instruction publique a daigné témoigner sa bienveillance à l'institut, en lui faisant tenir un exemplaire des deux premiers cahiers des antiquités payennes de la Silésie, publiés par le Professeur Busching et qui ont été incorporés à la bibliothèque; laquelle a fait aussi l'acquisition de plusieurs bonnes éditions d'auteurs classiques, à l'aide des 30 écus qui sont assignés annuellement pour cet objet sur l'état de la fondation.

Feu Mr. le Pasteur et Conseiller Bocquet, que l'institut a eu l'avantage de compter au nombre de ses inspecteurs, ayant déclaré dans ses dernières volontés que sa bibliothèque servit à faciliter les études d'écoliers et d'étudiants pauvres, Madame sa veuve a bien voulu comprendre le collège dans la répartition qu'elle en a faite. Le Conseil sensible à cette marque de bienveillance, a adressé ses remerciemens à la donatrice, et a cru entrer dans ses vues, en m'autorisant à placer dans la bibliothèque ouverte à tous les disciples les livres de recherche et à distribuer les autres à fur et à mesure entre les élèves, qui par leur situation étroite et leur bonne conduite seroient trouvés dignes d'un pareil secours.

La reconnoissance s'exprimant aussi par les regrets donnés à des bienfaits dont on a joui et qui ne sont plus, je ne saurois oublier d'en payer le tribut à la mémoire de Mr. le Pasteur Saunier, inspecteur du collège depuis 1817 et décédé le 24 Août a. p. Quoique la longue et douloureuse maladie qui a terminé ses jours ne lui ait pas per-

mis d'assister, aussi souvent qu'il l'auroit désiré, aux séances du Conseil académique, il a pris cependant à ses travaux et au bien de la fondation, une part trop sincère, pour ne pas faire partager à celle-ci la juste douleur qu'a causée la perte de ce digne serviteur de Dieu et de J. C., qui pendant près de 50 ans a éclairé l'église de ses lumières et l'a édifiée par ses exemples.

Je passe au compte historique que j'ai à rendre des travaux du collège, et qui concerne 1^o les maîtres, 2^o l'instruction, 3^o les élèves.

L. MAÎTRES.

À Pâques de l'année passée, Mr. le Professeur Erman, attaché au collège depuis 1783, a renoncé à sa place pour entrer dans les vues des supérieurs, qui ont désiré qu'il pût consacrer plus de tems à celle qu'il occupe à l'université de Berlin comme professeur de physique. Il suffit de son nom, auquel tiennent des souvenirs si nombreux et si chers à l'institut, pour justifier les regrets unanimes avec lesquels ses collègues et ses disciples se sont séparés de lui. Les uns et les autres sentiront longtems la perte d'un collègue et d'un maître, qui pendant 36 années s'est voué à la tâche pénible de l'enseignement avec autant de succès que de zèle, et s'en est acquitté avec la régularité à plus exemplaire. Lui même en nous quittant a témoigné la peine qu'il ressentait, en voyant cesser une relation que les souvenirs de sa jeunesse avoient rendue chère à son coeur. Le Conseil académique, dont il étoit membre en vertu de sa

place de professeur en philosophie, et au sein duquel il avoit rempli depuis la mort de son respectable père les fonctions de secrétaire, a cru ne pouvoir lui témoigner d'une manière plus sensible la reconnaissance que méritoient ses longs et utiles services, qu'en lui adressant avec le consentement du Consistoire provincial la vocation d'inspecteur, qu'il s'est empressé d'accepter pour prouver l'attachement sincère qu'il porte à une fondation, qui s'honorera toujours de l'avoir compté au nombre de ses employés.

Mr. Erman donnoit, depuis la nouvelle organisation du collège en 1816, six leçons par semaine; savoir 4 de physique dans les trois premières classes et 2 de latin aux élèves de rhétorique avec lesquels il lisoit les philosophes anciens. Le Conseil en s'occupant du soin de le remplacer est parti du rescrit du 19 Septembre 1816, dans lequel les autorités, alors préposées à l'instruction publique, avoient fait sentir la nécessité de profiter des vacances qui auroient lieu au collège, pour parvenir à l'aide de combinaisons à rehausser peu à peu le salaire des places trop modiquement payées. Fondé sur ce principe, que le Conseil s'empressera de suivre toutes les fois qu'il pourra le concilier avec les besoins et le bien de l'institut, il a proposé au Consistoire royal de la province de combiner l'enseignement de la physique avec celui des mathématiques; de confier par conséquent les 4 leçons, que Mr. Erman donnoit pour le premier objet, à Mr. le Conseiller privé Gruson, et les 2 leçons de latin en première à Mr. le Pro-

fesseur Arlaud. Cet arrangement que les supérieurs ont approuvé n'a pu, par une réunion de circonstances qu'il seroit trop long de détailler ici, s'effectuer qu'à l'entrée du semestre d'hiver; et dans l'intervalle de Pâques à la St. Michel, les 6 leçons devenues vacantes par la retraite de Mr. Erman ont été données par Mr. Arlaud, à qui j'exprime publiquement ma vive reconnaissance pour cette preuve nouvelle de son zèle et de son attachement à un institut, au bien duquel il consacre exclusivement depuis tant d'années ses lumières et ses forces.

Le collège a essuyé, il n'y a que quelques semaines, une seconde perte par la mort subite de Mr. Liesen, qui est décédé la nuit du 17 au 18 Février, après avoir encore donné ses leçons dans la matinée. Il fut placé dans l'institut en 1816 comme collaborateur de la dernière classe, où il donnoit par semaine 2 leçons de religion, 6 d'allemand, 2 de géographie, 3 de calligraphie, outre 6 dans la 3me classe d'arithmétique. Il excelloit surtout pour l'enseignement élémentaire de la langue allemande et de la géographie, et les progrès des élèves en font foi. La douleur, que ses écoliers ont éprouvée à la nouvelle inattendue de sa mort et que plusieurs ont exprimée de la manière la plus touchante en accompagnant volontairement son convoi funèbre, n'a été qu'un juste tribut payé à la mémoire d'un maître, qui savoit gagner l'affection de ses disciples. Graces à la bonne volonté de ses collègues, je suis parvenu à répartir intérimistiquement ses fonctions, sans avoir eu besoin

de recourir à des combinaisons toujours pernicieuses; mais l'empressement même, avec lequel ils se sont prêtés à ce surcroit de travail, doit me faire désirer de voir le défunt remplacé avec le semestre dans lequel nous allons entrer.

Je manquerois à un devoir qui m'est cher, si en terminant cet article je ne rendois pas justice au zèle, avec lequel les professeurs et les maîtres de l'institut ont continué dans le cours de l'année à me faciliter la tâche de sa direction. Je leur dois surtout mes remerciemens pour les soins qu'ils ont consacrés à l'objet si essentiel de la discipline. Les supérieurs viennent de prouver l'importance qu'ils y attachent, en ordonnant l'institution d'un inspecteur particulier pour chaque classe, appelé à surveiller spécialement le travail et la conduite des élèves. Cet arrangement si salutaire et si propre à m'alléger les devoirs de la direction existoit autrefois au collège, lorsque toutes les classes avoient leur régent en chef, qui étoit en quelque sorte le père spirituel de ses écoliers, et les suivoit encore dans les leçons qu'ils recevoient de ses collaborateurs. J'ai trop vivement regretté de le voir aboli en 1816, lors de la nouvelle organisation de l'institut, pour ne pas remercier respectueusement le Vénérable Consistoire provincial de l'avoir fait renaître par ce qu'il vient de statuer à cet égard. En suite de ses résolutions, Mr. le Professeur Arlaud a été chargé de l'inspection spéciale de la 2de classe, Mr. le Pasteur Reclam de celle de 3me, Mr. le Dr. Challier de celle de 4me, Mr. Noël de celle de 5me Mr. Arlaud le cadet de celle de

grand 6me, Mr. Clément de celle de petit 6me; et je me suis réservé la surveillance des écoliers de première. L'instruction, que le Consistoire royal m'a fait parvenir pour servir de base à cette inspection, est suivie religieusement dans tous ses points; et les maîtres qui ont consenti à soigner l'exécution de toutes ces mesures s'en acquittent avec un zèle digne de toute ma reconnaissance. Je les prie instamment de persévérer dans cette bonne oeuvre, et j'exhorte fortement les écoliers de toutes les classes à ne pas l'entraver par une indocilité qui nous affligeroit vivement en rendant nos peines infructueuses. Ils craindront de manquer à ce devoir que je leur impose, s'ils pensent et sentent qu'ils n'ont pas d'autre moyen de récompenser les soins de leurs instituteurs; que leur refuser le respect et la soumission qu'ils leur doivent, c'est se manquer à eux mêmes, et que l'ingratitude envers eux est une des plus odieuses.

II. INSTRUCTION.

Le plan d'études, suivi depuis quelques années au collège, et approuvé par les supérieurs, est resté invariablement le même, comme l'ont prouvé les divers tableaux que j'ai eu l'honneur de présenter à l'entrée de chaque semestre à la confirmation du Consistoire provincial, et comme le prouvera celui que je vais tracer des leçons données dans l'institut depuis Pâques 1820 à Pâques 1821, et qui trouve sous cette rubrique sa place naturelle.

1. JEAN MICHEL PALMIÉ.

Directeur.

A donné 2 leçons en 1re, 3 en 2de, 3 en 3me, en tout 8 par semaine.

I. En 3me, il a continué d'après ses propres cahiers le cours de grammaire françoise, a lu l'art poëtique de Boileau avec un commentaire historique et littéraire, et appliqué les élèves à des exercices de style et de récitation.

II. En 2de, il a lu trois tragédies de Racine: Phèdre, Iphigénie et Bajazet avec des remarques de langue et de gout, puisées en grande partie dans le cours de littérature de La Harpe. Il a continué et achevé le cours de belles lettres d'après les leçons de Blair. La 3me leçon a été consacrée à revoir et à corriger avec soin les compositions, dont les sujets ont été le plus souvent abandonnés au choix des élèves, quelquefois aussi à traduire de vive voix d'allemand en françois.

III. En 1re, il a consacré une leçon par semaine à la continuation du cours de littérature françoise que les disciples ont couché par écrit, et a achevé le siècle de Louis 14. Dans la 2de leçon il s'est fait rendre compte par voie d'extrait de plusieurs ouvrages littéraires que les élèves ont lus à la maison, tels que les mémoires de l'académie des inscriptions, le cours de La Harpe, les jugemens des savans par Baillet. Il a aussi exigé d'eux à tour de role des exercices de style, et a lu avec eux le Misanthrope, l'Avare,

le Tartuffe, les Femmes savantes de Molière ainsi que plusieurs pièces de Régnard et de Des-touches.

Outre ces 8 leçons, il en a donné encore 2 pendant le semestre d'hiver; l'une en 4me, où il a lu un chant du Télémaque de Fénelon, que les écoliers ont traduit de vive voix, et sur lequel ils ont fait des remarques grammaticales; l'autre en 5me consacrée à des exercices, tantôt d'orthographe, tantôt de récitation.

2. JEAN JACOB ARLAUD.

Ministre du St. Evangile et Professeur en philologie.

A lu:

- I. En 2de, le second, le troisième et le quatrième chant de l'Odyssee, 3 leçons par semaine; le second et le troisième livre de l'expédition de Cyrus, 2 leçons p. s.; la harangue de Cicéron pro Milone et les deux premières Catilinaires, 2 leçons, p. s.; les deux premiers chants de l'Enéide, 2 leçons p. s.
- II. En 1re, l'Oedipe Roi et l'Antigone, 2 leçons p. s.; le second et le troisième chant de l'Illiade, traduction et commentaire en latin, 2 leçons p. s.; les deux premières Tusculanes, 2 leçons p. s. Trois autres heures ont été consacrées à des exercices de style grec et latin.

En tout 18 leçons.

3. GUILLAUME HENRI RECLAM.

Pasteur de l'église française.

- I. Troisième Classe. Ovide, Liv. XIII v. 80 — 295 et Liv. I. v. 4 — 200, 2 leçons p. s. Jacobs Grier-

chisches Lesebuch p. 49 — 59 et p. 125 — 139, 2 leçons p. s. Cours de Grammaire grecque et extemporalia, 2 leçons p. s. Cours de prosodie latine, 1 leçon p. s.

II. Seconde Classe. Tite Live. Liv. V. Ch. 40 jusqu'au Liv. VI, Ch. 25, 2 leç. p. s. — Exercices de style latin et extemporalia, 2 leç. p. s. Extemporalia graeca, 1 leç. p. s.

III. Première Classe. Platon. Alcibiades II et Apologia Socratis. Démosthène, Oratio pro Corona, 2 leç. p. s. — Horace, Odes, Liv. III et IV et Epodes, 2 leç. p. s.

IV. Première et seconde combinées pour l'instruction religieuse. Religion révélée; cours de morale; 2 leç. p. s.

En tout 18 leçons.

4. JEAN LOUIS SAUNIER.

Pasteur de l'église française.

I. En 4me. Cours abrégé de sphère. Géographie de l'Europe; 2 leç. p. s.

II. En 3me. Histoire moderne depuis la fin du 15me siècle jusqu'à nos tems; 3 leç. p. s.

III. En 2de. Histoire ancienne jusqu'au règne d'Alexandre exclusivement; 3 leç. p. s.

IV. En 1re. 1. Histoire du moyen âge depuis la destruction de l'empire d'Occident jusqu'à la découverte de l'Amérique; 3 leç. p. s. 2. Tacite, les trois derniers livres des Annales et les 20 premiers chapitres des Histoires; 2 leç. p. s.

V. En 3me et 4me combinées pour l'instruction

religieuse. Cours de religion et de morale avec passages. Histoire de la Bible; 2 leç. p. s.

En tout 15 leçons.

5. THÉODORE HEINSIUS.

Professeur au collège de Berlin.

I. En 3^{me}, il a occupé les élèves à des compositions, à la lecture et à l'explication de plusieurs fables qui se trouvent dans son recueil, die Musen: Tom. 3., et leur a fait déclamer les morceaux expliqués; 2 leç. p. s.

II. En 2^{de}, il a traité du caractère du style d'après le 3^{me} vol. de son Teut, expliqué plusieurs morceaux poétiques tirés du 2^d. tome de ses Musen, fait faire des compositions sur des sujets donnés et exercé les élèves à la déclamation, 2 leç. p. s.

III. En 1^{re}, il a continué son histoire de la littérature allemande jusqu'aux disputes entre les partisans de Bodmer et ceux de Gottsched, a expliqué et fait apprendre par coeur plusieurs odes de Klopstock, et a exercé les élèves à des discours improvisés sur des sujets d'anthropologie et d'histoire; 2 leç. p. s.

En tout 6 leçons.

6. JEAN PHILIPPE GRÜSON.

Conseiller privé et Professeur en mathématiques.

I. En 3^{me}. La géométrie plane, le calcul littéral, et les équations du premier et du second degré avec une et plusieurs inconnues; 4 leç. p. s. Depuis le semestre d'hyver, la physique d'après

Fischers Lehrbuch der mechanischen Naturlehre, 2de édit.; les dix premiers chapitres de la première section; 2 leç. p. s. dans lesquelles il a combiné cette classe avec les écoliers de seconde.

II. En 2de. La seconde partie de la géométrie plane qui traite des proportionalités, etc. L'Algèbre avec des applications à la géométrie. 4 leç. p. s.

III. En 1re. Les équations supérieures, la trigonométrie analytique et les sections coniques; 4 leç. p. s. Depuis le semestre d'hyver la Physique d'après Fischers Lehrbuch.

En tout 16 leçons.

7. JAQUES CHALLIER.

Docteur en philosophie.

A donné:

I. En 3me, 6 leçons de latin: a) Jules César de bello gallico, Liv. 3. 4. et 5. b) Cornelius Nepos: les biographies d'Hamilcar, d'Annibal, de Caton, d'Atticus, de Miltiade, de Thémistocle, d'Aristide, de Pausanias, de Cimon, de Lysandre, d'Alcibiade, de Thrasybule, de Conon et de Dion. c) Exercices de style, versions de françois en latin et extemporalia.

II. En 4me, 6 leçons de latin. a) Phèdre, Liv. 2. 3. 4. 5. b) Eutrope. Liv. 1 et 2. c) Cours de grammaire complet. d) Versions de françois en latin et extemporalia.

5 leçons de grec. a) Lecture du livre élémentaire de Jacobs depuis la page 21 — 29 et 63 — 68. b) Grammaire d'après Buttman.

En tout 17 leçons.

8. GUILLAUME NOËL.

I. Cinquième Classe. Six leçons de latin. Traduction et explication grammaticale des lectiones latinae de Broeder jusqu'au No. 20. Traduction de plusieurs chapitres de l'introduction à la syntaxe latine par Clarke. Conjugaison des verbes réguliers et irréguliers. Grammaire, thèmes et extemporalia. Ces exercices, qui ont été faits en partie en classe et revus par le maître hors des leçons, ont déterminé la place des écoliers.

II. Classe de grand-sixième. a) 6 leçons de latin. Exercices de conjugaisons de toute sorte et de toute forme. Répétition des déclinaisons. Cours abrégé de grammaire. Règles de la formation des tems du verbe. Traduction des premiers chapitres de Clarke, accompagnée d'analyses et de remarques grammaticales. Outre cela les écoliers ont appris par coeur un grand nombre de mots du vocabulaire. b) 2 leçons de géographie. Le globe en général, l'Europe, l'Allemagne et les états prussiens plus en détail.

En tout 14 leçons.

9. CHARLES STOLZE.

- I. Quatrième classe de mathématiques; 2 leç. p. s.
1. Cours d'arithmétique renfermant les 4 opérations des nombres entiers, des parties décimales et des fractions; les puissances, l'extraction des racines quarrées et cubiques, et les proportions.
 2. Cours d'algèbre, renfermant les 4 opérations

fondamentales du calcul littéral. Cette tâche a été finie en un an.

II. Quatrième classe allemande; 2 leç. p. s. 1. Cours d'étymologie et de syntaxe complet. 2. Exercices de syntaxe et d'orthographe. 3. Compositions sur des sujets donnés. 4. Exercices de déclamation; tâche finie en six mois.

III. Cinquième classe allemande; 6 leç. p. s. en été et 5 en hyver. 1. Exercices d'étymologie et de syntaxe. 2. Exercices de lecture. 3. Cours et exercices d'orthographe et de ponctuation. 4. Exercices de déclamation; tâche finie dans chaque semestre.

IV. Seconde classe d'arithmétique, 6 leç. p. s. en été et 4 en hyver. Les 4 opérations des fractions et la règle de trois sans et avec fractions; tâche reprise chaque semestre.

En tout 16 leçons.

10. PAUL HENRI CLÉMENT.

I. En petit-sixième. 1. Six leçons de latin. Les déclinaisons des substantifs, des adjectifs et des pronoms; la conjugaison du verbe *sum*; compositions d'un adjectif et d'un substantif; les règles des déclinaisons et la formation des degrés de comparaison. Les écoliers ont appris par coeur tous les substantifs du vocabulaire latin — françois — allemand. 2. Six leçons de françois. Traductions de l'allemand en françois; exercices de prononciation; élémens de grammaire. Les écoliers ont appris un grand nombre de mots du vocabulaire françois — allemand.

II. En cinquième. 1. Deux leçons d'histoire universelle. 2. Deux leçons de grammaire françoise. 3. Deux leçons consacrées à la lecture du Numa Pompilius de Florian.

III. Dans la 1re classe d'arithmétique. La règle de trois inverse, la règle de cinq directe et inverse, la règle conjointe, le cours de change. En été 6 leç. en hyver 4 leç. p. s.

En tout 24 leçons.

11. LOUIS ARLAUD.

I. En grand-sixième. 1. Une leçon d'histoire naturelle. 2. Cinq leçons de françois, exercices de prononciation; traduction de l'allemand en françois avec les mots les plus difficiles que les écoliers ont appris par cœur; abrégé de grammaire.

II. En cinquième. Une leçon d'histoire naturelle.

III. En quatrième. 1. Une leçon d'histoire naturelle. 2. Trois leçons de françois; cours de grammaire, traductions de l'allemand en françois, dans lesquelles les écoliers ont fait l'application des règles grammaticales.

12. AUGUSTE GUILLAUME LOUIS DESMARETS.

A donné:

I. Deux leçons de religion aux classes de cinquième et de grand sixième combinées pour cet objet. Dans le 1er semestre, lecture et explication des épîtres de St. Jean; dans le 2d, lecture et explication des 20 premiers chapitres de l'Evangile selon St. Mathieu.

II. Quatre leçons d'hébreu; savoir: 1. Deux en 2^{de} lecture et analyse très détaillées de six chapitres de la Genèse depuis le 4^{me} jusqu'au 9^{me}; cours complet de grammaire d'après la grammaire de Vater, 2^d cours. 2. Deux en 1^{re}; cours de grammaire d'après le petit compendium de Gesenius; lecture, analyse et explication verbale du livre de Josué Ch. 11 — 24, de celui de Ruth et des trois premiers psaumes.

III. Deux leçons de françois; l'une en grand-sixième, dans laquelle les écoliers ont formé et appris les verbes auxiliaire *avoir* et *être* dans leurs différentes constructions, ainsi que les verbes réguliers des quatre conjugaisons; l'autre en cinquième; exercices de traductions de l'allemand en françois avec application des principales règles de la grammaire.

En tout 8 leçons.

13. JEAN DAVID MARTH.

Maitre d'écriture.

A donné huit leçons par semaine dans les trois premières classes de calligraphie.

14. ALBERT HENRI THÉOPHILE JONAS.

Maitre de dessin.

A donné par semaine, 2 leçons en petit-sixième, 2 en grand-sixième, 2 en cinquième, 1 en quatrième, à laquelle ont participé les écoliers des classes supérieures, qui ont du talent et du gout pour cette branche d'instruction. La dernière classe étant devenue trop nombreuse avec le sé-

mestre d'hiver pour avoir place dans une même chambre, le maître s'est vu forcé de la partager en deux coetus, et a par conséquent donné les six derniers mois 2 leçons de plus par semaine.

Pour compléter ce tableau, je dois ajouter que dans le cours de l'année feu Mr. Liesen a donné 20 leçons par semaine; savoir:

I. En petit-sixième. 1. Cinq leçons d'allemand; grammaire, orthographe, lecture. 2. Deux leçons de géographie universelle. 3. Deux leçons de religion; abrégé de l'histoire sainte. 4. Trois leçons de calligraphie.

II. Dans la 3me classe d'arithmétique, 6 leçons dans le semestre d'été et 4 dans celui d'hiver. La numération et les quatre opérations en nombres entiers, abstraits et complexes.

Depuis son décès, les susdites leçons ont été partagées entre Mrs. Saunier, Clément et Desmarets.

III. É L È V E S.

Le nombre des écoliers étoit à Pâques 1820 de 195. Il s'est acru dans le cours de l'année, pendant laquelle j'ai inscrit 94 noms dans la matricule du collège.

Il n'est point sorti d'élèves de la classe de rhétorique pour passer à l'université. Les deux qui vont quitter seront appelés dans peu de jours à subir l'examen prescrit, dont j'indiquerai le résultat dans le programme de l'année prochaine.

Je profite de cette occasion pour rendre un
té-

témoignage favorable à la conduite et à l'application des six élèves, qui composent dans ce moment la première classe. Je les exhorte à persévérer et à redoubler d'efforts pour se préparer dignement à leur destination, afin de pouvoir se placer un jour au rang des disciples qui ont fait honneur à la fondation.

Je regrette de ne pouvoir en dire autant des écoliers de seconde et de troisième, où s'est introduit depuis quelque tems un mauvais esprit, qui m'a vivement affligé et qui m'allarme pour l'avenir, si je ne réussis pas à le changer. A l'exception de quelques uns qui se sont concilié mon estime et mon affection en continuant à bien faire, la plupart ont montré peu d'ardeur pour le travail; n'ont pas prêté à l'enseignement l'attention si nécessaire pour en assurer les fruits, ni même respecté comme ils le devoient les lois de la discipline; ont manqué trop souvent de cette docilité respectueuse, qui en augmentant le zèle des maîtres pour leurs fonctions tourne si fort au profit des disciples, et m'ont mis plus d'une fois dans le cas de leur adresser des censures et des reproches qui ne devoient jamais être entendus dans des classes supérieures. Toutes mes exhortations, même les plus paternelles, étant restées infructueuses, je ne puis me défendre de déposer ici les justes plaintes que j'ai à former à cet égard, et qui prouveront à ceux qu'elles concernent le désir ardent que j'ai de parvenir à remédier au mal. Je les invite fortement à rentrer en eux mêmes, à payer d'une reconnaissance plus active

les travaux de leurs maîtres auxquels ils sont si redevables, à se hâter d'éloigner de leur conduite jusqu'à la moindre apparence de désordre et de contravention aux lois, afin de ne pas me contraindre à substituer les voies de la sévérité à celles de la douceur, auxquelles j'ai aimé à me borner jusqu'ici. Ce sera avec la plus vive satisfaction que je leur rendrai dans le prochain programme un témoignage favorable, s'ils se mettent en devoir de le mériter.

L'institut a perdu dans le cours de l'année plusieurs écoliers des classes supérieures, dont je vais indiquer les noms.

1. De la seconde classe sont sortis :

Valentin Garmatter et Alexandre Peguillen, pour se préparer par des leçons particulières aux études de l'université; Ignace, Comte de Mieliński, qui est parti avec sa famille pour la Suisse; Auguste Dannenberg qui s'est voué au commerce.

2. De la troisième classe :

David Roquette, retourné à Prenzlau dans le sein de sa famille; Paul Humbert, qui a passé au collège de Berlin; Guillaume Alberti, Théodore Berger et Jules Wibeau, pour entrer en apprentissage; Louis et Guillaume Brune, pour se préparer, l'un à l'étude des mines, l'autre à devenir forêtier. Edouard Descours, pour commencer sa carrière militaire. Jules Lichtenfels et Ferdinand Lorentz, qui ont fréquenté très irrégulièrement les leçons, ont quitté sans me

prévenir de leur départ; ce qui les privera du témoignage qu'obtiennent les élèves à leur sortie.

Le Conseil académique a disposé cette année des rentes du legs Oelrichs en faveur de deux disciples de la fondation, qui en sont sortis à la St. Michel de 1819 pour commencer leur carrière académique. Ces deux élèves sont: Charles Louis Michelet qui se voue à la jurisprudence et fréquente l'université de Berlin, et Henri Saunier qui s'est rendu à celle de Bonn pour y étudier la théologie et la philologie. Le premier a obtenu le stipendium après avoir satisfait aux conditions du testament Oelrichs, c. a. d. après avoir composé une harangue latine, dont le sujet a été: *la comparaison de la description de la peste dans Lucrèce avec celle qui se trouve dans Thucydide, pour faire sentir la différence entre le style poétique et le style historique.* Les deux bourses assignées sur le même fonds ont été attribuées pour deux ans à l'étudiant Saunier. Le discours qui a remporté le stipendium a été prononcé le 3 Août dans l'auditoire du collège.

Outre l'anniversaire de Sa Majesté, l'institut a célébré les journées mémorables du 18 Juin 1815 et du 18 Octobre 1813; la célébration de celle du 31 Mars 1814 n'ayant pu avoir lieu, parce qu'elle coincidoit avec la fête du Vendredi saint. Deux élèves des classes supérieures ont exprimé les sentimens, que ces fêtes si glorieuses pour la pa-

trie leur inspiroient, dans des discours qu'ils ont composés et récités eux mêmes, dont l'un a été prononcé le 17 Juin par Frédéric de Tempelhoff, l'autre le 18 Octobre par Jules Dielitz. Le principal a terminé chaque fois la solennité par une prière.

Conformément à un ancien usage, et pour encourager les disciples qui ont mérité des récompenses par leur application et leur conduite, je présente en terminant ce programme la liste des écoliers qui ont obtenu des prix après l'examen public de l'année passée.

Pour la philologie:

- En première, Albert Jordan.
 — seconde, Jules Dielitz.
 — troisième, Emile Breton.
 — quatrième, Théodore Berger.
 — cinquième, Louis Peterson et Albert Lionet.
 — grand-sixième, Charles Hopfer.
 — petit-sixième, Philipp Castner, Albert Wagner, Ferdinand Tournier, Guillaume Schirmer, Charles Quittel, Emile Siedmogrozki, récompensés pour leur diligence.

Dans la 1. classe hébraïque, Rodolphe Palmié.

- — 2. — — Jules Dielitz.
 — — 1. — de mathématiques, Albert Hubner.
 — — 3. — — — Adolphe Erman.
 — — 4. — — — Guil. Wibeau.
 — — 1. — d'arithmétique Louis Meltzer.
 — — 2. — — Germ. Rockstroh
 — — 3. — — Jules Wühlisch.

Pour la langue française:

- En première, Albert Jordan.
 — troisième, Alexandre Pégulihen.
 — quatrième, Jean de Bülow.
 — cinquième, Alexandre Broche.
 — grand-sixième, Ernest Heischkeil.
 — petit-sixième, Emile Violet.

A cause de leur inapplication, on n'a point accordé de prix aux élèves de seconde, ni pour les mathématiques, ni pour le français.

Pour la langue allemande:

- En première, Rodolphe Palmié.
 — seconde, Jules Papin.
 — troisième, Jules Rösicke.
 — quatrième, Charles Hack.
 — cinquième, Louis Peterson.
 — grand-sixième, Charles Hopfer.
 — petit-sixième, Jules Schunck.

Pour la calligraphie: Albert de la Croix, Othon Reich, Charles Brandt, Adolphe Bauer, Philippe Castner, Albert Wagner, Gustave Sarius.

Pour le dessin: Ignace de Mielczinski, Charles Mare, Jules Jahn, Auguste Maenicke.

La distribution de ces prix s'est faite le 10 Avril en présence de plusieurs membres du Conseil académique. L'élève de rhétorique Albert Jordan a prononcé à cette occasion un discours qu'il

avoit composé lui même en françois, et a parlé sur l'utilité des récompenses dans un institut public.

L'examen est fixé au 13 d'Avril. Les quatre premières classes le subiront le matin de 8 — 1; les trois autres l'après-midi de 3 — 6.

J'ai l'honneur d'inviter à cette solennité pédagogique les respectables chefs de l'institut, L. L. E. E. le Ministre du culte et de l'instruction publique, Mr. le Baron d'Altenstein, et le Grand-Président des régences de Berlin, de Potsdam et de Frankfort, comme du Consistoire royal de la province du Brandebourg, Mr. de Heydebreck; Mrss. les Directeurs et les Conseillers au Ministère royal de l'instruction publique; Mrss. les Conseillers au Consistoire royal de la province, et en particulier Mr. le Conseiller ecclésiastique Nolte, curateur des collèges; Mrss. le Président et les Conseillers de la régence royale de Berlin; Mrss. les membres du Conseil académique, avec les parens des élèves de l'institut, et toutes les personnes qui s'intéressent aux progrès des lettres et à l'institution de la jeunesse.

J'ai l'honneur d'informer en même tems le public que les leçons du semestre d'été commenceront le Lundi 30 d'Avril.

Palmie,

Conseiller au Consistoire provincial et
Directeur du collège royal françois.

P
T

TIFFEN® Gray Scale

© The Tiffen Company, 2007

R	G	B	W	G	K	C	Y	M

A	1	2	3	4	5	6	M	8	9	10	11	12	13	14	15	B	17	18	19

ne tems le
commence-

provincial et
yal françois.

Das Institut für...
...
...